

# Observation du passage de Mercure

Autor(en): **de Saussure, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **6 (1961)**

Heft 71

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-900289>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# OBSERVATION DU PASSAGE DE MERCURE

*du 7 novembre 1960*

par M. de SAUSSURE, Evillard

Nous pensions voir ce passage sur le Salève, comme celui du 14 novembre 1953, observé avec plusieurs membres de la S.A.S. au-dessus d'une mer de brouillard (« Orion », N° 42, p. 207). Mais cette fois-ci, le 7 novembre 1960, la situation était en quelque sorte inverse: alors qu'en plaine il y avait des éclaircies, le sommet de la montagne était couvert de brume. C'est ainsi qu'il a été décidé au dernier moment de nous installer à Conches près de Genève ( $\varphi = 46^{\circ} 11'$ ,  $\lambda = 6^{\circ} 10'$ ), où le Soleil s'est montré par intermittences.

L'instrument était une lunette portative ayant un bon objectif de 54 mm, un oculaire grossissant 55 fois et un coin absorbant permettant de régler l'intensité de l'image. La montre était contrôlée par radio et par téléphone. L'observation a été faite directement, car il semble que les contacts sont ainsi perçus plus nettement qu'en projection. Les deux instants d'entrée ont pu être notés comme suit, entre et à travers des nuages, surtout le second:

	Observation	Calcul
Contact extérieur I (première apparition)	15 h 34 <sup>m</sup> 40 <sup>s</sup>	15 h 34 <sup>m</sup> 54 <sup>s</sup>
Contact intérieur II (détachement du bord solaire)	15 h 36 <sup>m</sup> 14 <sup>s</sup>	15 h 36 <sup>m</sup> 55 <sup>s</sup>

Le premier contact est évidemment toujours aperçu trop tard. L'observation du second contact est plus précise; le détachement signifie la première visibilité de lumière tout autour de la planète. L'apparence de la goutte noire ne semble pas s'être manifestée. Les images étaient relativement bonnes; le Soleil était d'ailleurs plus élevé qu'en 1953.

Durant le passage, Mercure était bien plus noir que les petites taches solaires des groupes avoisinants; cependant le noyau de la grosse tache, située à l'est ce jour-là, paraissait presque aussi foncé que la planète. On a pu suivre cette dernière jusqu'à la disparition, vers 16<sup>h</sup> 40<sup>m</sup>, du Soleil dans les basses brumes.